

Jenny et Ses Sœurs

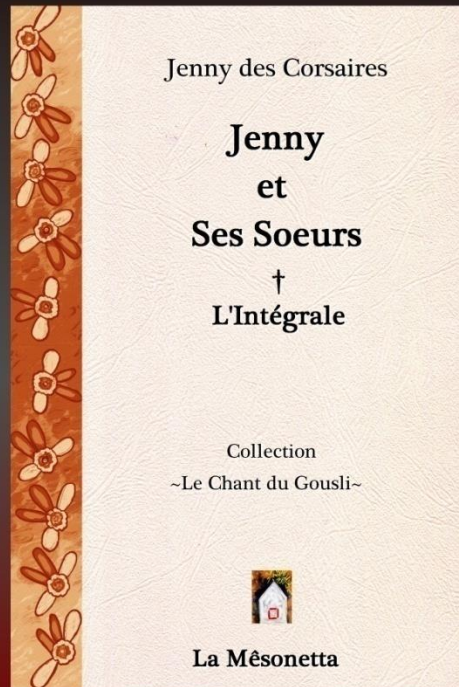
†

L'Intégrale

de

Jenny des Corsaires

~ Rentrée Littéraire 2022 ~
Les Éditions de La Mésonetta
présentent



*Souffrance
Féminine
Au travail*

*Poésie théâtrale
Engagée*

format papier 13,80€ numérique 8,49€
Dans toutes les librairies

"Jenny et ses Sœurs"

ou

la poésie théâtrale engagée de Jenny des Corsaires

Jenny, Molly, Naty, Cherry, Polly, Mony et la petite Dolly mais aussi Mary, Peguy, Kelly, Barby, Jody, Fanny, Mamy...

Un personnage, une femme, multiple et unique.

Rêves, évasions, désirs de voyages télescopent une réalité crue, brutale, bestiale, celle de la souffrance féminine au travail.

Mécanique implacable d'une violence quotidienne devenue banale, subie dans les songes salvateurs d'un ailleurs, d'un possible, d'un amour attendu, d'un amour à venir.

Il y a du Ionesco et du Beckett bien sûr dans ces lignes qui nous rappellent qu'inlassablement, nous attendons tous Godot, mais il y a aussi du Queneau, dans l'inexorable répétition du même. Il y a du Brecht, aussi, dans la folie de ce quotidien modeste, sans compromission, aux valeurs inversées, dont l'opéra nous offre le cri onirique, muet, étouffé.

Un très beau texte à découvrir.

Genèse de l'œuvre : Paroles de l'auteur

Alors que Jenny des Corsaires finit de lire *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, très impressionnée par la force du texte, il lui apparaît comme une évidence de répondre au dramaturge par une poésie nouvelle, théâtrale, engagée, dont la musique mettrait en scène notre XXI^e siècle qui semble devenir plus que jamais le grand esclavagiste des temps modernes. Parler du monde, témoigner et entrer en résistance contre la sournoise exploitation de la femme au travail et contre le harcèlement moral subi par les travailleuses parce qu'au fond, celles-ci sont toujours rabaissées à leurs attributs féminins et sont souvent prises pour des idiotes. Comme le dit le chroniqueur, Éric Zemmour : "Les femmes n'incarnent pas le pouvoir. Le pouvoir doit rester dans les mains des hommes sinon il s'évapore. À partir du moment où il y a des secteurs où les femmes sont en majorité, il y a quelque chose qui se passe, le métier est déconsidéré. Il y a un rapport compliqué..." ou bien "Les femmes ne créent pas, elles entretiennent. Elles n'inventent pas, elles conservent."

Genèse de l'œuvre (suite)

La misogynie ambiante ainsi que l'homophobie encore bien incrustée poussent donc Jenny des Corsaires à écrire 14 portraits de femmes au travail où la vérité crue et criante éclabousse au visage du lecteur/spectateur. Si les moments de vie hyper réalistes rugissent aussi intensément, c'est parce que Jenny a vécu personnellement certaines scènes et de ce fait, a été particulièrement sensibilisée à l'humiliation qu'attise la dépendance financière, à la déconsidération qu'active l'archaïsme. Son message est clair, cependant : la boue humaine n'éclabousse jamais les rêves et derrière un sourire de politesse ou un silence de convenance, il peut se cacher une intimité onirique puissante qui coule dans les veines de la vie comme une sève intarissable.

Dessin de Miss Achtar
"Muguet noir"

Illustration du livre



Lire un poème

Mary, balade en ambulance

~ La scène est dans une chambre blanche aux fenêtres condamnées ~

Je me nomme Mary
Mary l'infirmière,
Trop souvent ambulancière.

Je souris...
Car
Dehors, une lumière, un réverbère.

— Dis-nous Mary,
T'es mariée, t'as un ami
C'est quoi cette bague à l'annulaire ?

Ah ! Ah !
Tu souris...
Car

Tu les aimes nos avances de célibataires !

Je me nomme Mary
Mary l'infirmière.
Artères, cancers et cathéters.

Je souris...
Car
Dehors, une lumière, un réverbère.

— Oh ! Mary !
Nue sous ta blouse transparente, ton beau derrière...
Et tes nichons spectaculaires !

Oh ! Oh !
Tu souris...

Car

Tu les sens nos œillades de pervers ?

Je me nomme Mary
Mary l'infirmière.
Sauver des vies pour centenaires,
Mais obligation pass-sanitaire...

Je souris...
Car
Dehors, une lumière, un réverbère.

— Anh ! Mary,
Aucun repos, tout pour déplaire,
Pas de week-end, pas d'fête des mères.

Anh ! Anh !
Tu souris...
Car

Tu te croyais une fonctionnaire ? !

Je me nomme Mary
Mary l'infirmière.
J' fais d' mon mieux pour les grabataires.
Ils ont des Ah ! Ils ont des Oh ! Ils ont des Anh !

Je souris...
Car
Dehors, sous le réverbère, loin du calvaire,
Ma petite amie.

Jenny des Corsaires

À propos de l'auteur

Jenny des Corsaires est une poétesse de langue française qui vit dans les Alpes.

Admiratrice de Brecht, Ronsard ou Marguerite de Navarre, elle ne cesse de penser que la poésie est l'art majeur suprême et reine de toutes les formes d'expression créatrice.

À ne pas confondre avec la chanteuse Jenny des Corsaires du même pseudo



"Lire libre, c'est s'envoler"

© 2022 – Tous droits réservés pour tous pays aux Éditions de La Mêsonetta

Les Éditions de La Mêsonetta

1 Place Marie Curie

74000 ANNECY

878 193 358 R.C.S Annecy



Les Éditions de La Mêsonetta vous remercient...